

127	UTBM Service communication	L'Est Républicain	13 octobre 2022
		Aire urbaine	transports - vie étudiante - Aire urbaine - campus - pôle métropolitain

BELFORT-MONTBÉLIARD

Transports : friture sur les lignes entre les campus étudiants

Dans l'Aire urbaine, les établissements d'enseignement supérieur se répartissent entre Belfort et Montbéliard. Mais pour les étudiants, il est parfois bien difficile de se rendre d'un campus à l'autre en transport en commun.

« Aujourd'hui, prendre les transports en commun entre les différents campus de Belfort et Montbéliard ressemble à une galère pour les étudiants : plus d'une heure de trajet, plusieurs changements. Résultat : ça pousse les étudiants à utiliser leur voiture pour se déplacer... Et à l'heure actuelle, cela représente un coût important pour eux. » Le constat est sans appel. Il est signé François Jouffroy, directeur de la communication de l'Université de technologie de Belfort Montbéliard (UTBM).

À l'UTBM, la problématique Sevenans

Dans l'Aire urbaine, l'enseignement supérieur a ceci de particulier qu'il se pense à l'échelle interdépartementale. Avec des sites à Belfort et Montbéliard pour l'IUT, l'UFR STGI. L'équation est même encore plus compliquée à l'UTBM avec un troisième site à Sevenans, à mi-distance, où viennent

chaque jour 1 200 personnes, étudiants et personnels enseignants.

Bien que situés dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres, les synergies sont difficiles à mettre en place entre ces trois campus estampillés UTBM. Principalement, pour une raison de transport. Sans ligne interdépartementale directe, les étudiants doivent emprunter deux réseaux : Evolity côté pays de Montbéliard et Optymo dans le Territoire de Belfort.

« Nous sommes obligés de doubler, voire tripler les machines. Ça n'a pas de sens »

« Pour venir à Sevenans, un étudiant ou un enseignant qui habite à Montbéliard doit prendre la navette jusqu'à l'hôpital puis attendre le bus Optymo pour venir jusqu'à l'UTBM », explique François Jouffroy. Lui a fait le trajet pendant plusieurs années. « Je prenais un vélo pliant avec moi dans la navette. Ça me permettait de faire plus rapidement la fin du trajet entre l'hôpital et le campus. »

Au-delà de l'accessibilité au site, cette question du transport a aussi des répercussions sur le fonctionnement de l'établissement. « Prenons l'exemple de la mécanique. Aujourd'hui,

nous avons des cursus à Sevenans et Montbéliard. On aurait pu imaginer de mutualiser des équipements et de proposer une formation multisite. Mais à cause du transport, c'est impossible pour tout ce qui est travaux pratiques. Nous sommes donc obligés de doubler, voire tripler les machines. Ça n'a pas de sens », démontre François Jouffroy.

Une ligne directe ?

Depuis plusieurs années, l'UTBM milite donc pour une ligne directe entre les différents sites universitaires de l'Aire urbaine. Ou au moins pour que la navette Evolity s'arrête à Sevenans. « Pour l'instant, on nous dit que ça coûterait trop cher sans être sûr de remplir les bus. Mais pour faire changer les habitudes, il faut du temps. Et si on ne tente rien, il ne se passera jamais rien. »

Dans cette optique, François Jouffroy voit plutôt d'un bon œil l'abonnement Campus, lancé à la rentrée de septembre. Pour 18 €, il permet aux étudiants d'emprunter en illimité les réseaux Evolity et Optymo. « C'est super, mais ça ne peut être que la première brique. Sans réflexion sur les dessertes et sur les besoins des usagers, cela ne changera rien aux difficultés actuelles. »

Aurélien BRETON



« Je prenais un vélo pliant avec moi dans la navette. Ça me permettait de faire plus rapidement la fin du trajet entre l'hôpital et le campus. »

François Jouffroy
directeur de la communication UTBM

Des vélos en libre-service sur le campus de Sevenans

Depuis la rentrée de septembre, une station de vélos en libre-service a été installée sur le site de Sevenans de l'UTBM.

« Expérimentation »

« C'est une expérimentation que nous avons décidé de lancer avec Optymo pour promouvoir les mobilités douces », explique François Jouffroy.

« Aujourd'hui, nous comptons déjà plus de 150 vélos sur le campus, mais tous les étudiants n'ont pas forcément leur propre bicyclette. »

14 vélos

Sur la station, financée



Depuis la rentrée, 14 vélos en libre-service ont été installés à l'UTBM de Sevenans.



Actuellement, les étudiants doivent passer par l'hôpital Nord Franche-Comté et changer de bus pour aller de Montbéliard à Belfort. Photo ER/Michael DESPREZ

Pôle métropolitain : « Un enjeu avant tout tarifaire »

Au sein du Pôle métropolitain, la question du transport a donné lieu à des débats houleux. Voire une guerre larvée entre les partisans de la mise en place d'une gestion unique - Grand Belfort en tête - et Pays de Montbéliard Agglomération, seul contre tous, qui estime que l'actuel syndicat mixte de transport Nord Franche-Comté est suffisant pour gérer d'éventuelles lignes interdépartementales, et notamment une ligne étudiante reliant les différents campus.

Si le dossier est au point mort, une source proche du dossier au sein du Pôle métropolitain rappelle que deux itinéraires permettent actuellement aux quelque 280 étudiants concernés de faire quotidiennement le trajet entre Belfort et Montbéliard : la ligne express qui fait la

liaison entre les deux gares TER ou l'enchaînement entre les lignes THNS 4 d'Evolity et la ligne 3 d'Optymo avec une correspondance à l'hôpital Nord Franche-Comté ou à la gare TGV.

Étendre l'abonnement étudiant au réseau TER

« Nous avons déjà fait un premier geste envers les étudiants à la rentrée avec l'abonnement Campus. Car pour nous l'enjeu du report modal, de la voiture vers les transports en commun, est avant tout tarifaire », explique cette même source. Pour 18 €, les étudiants ont accès en illimité aux réseaux évolity et Optymo.

Et les élus mènent actuellement un lobbying auprès de la Région pour créer un tarif jeune pour le

Pass'OK, qui donne aussi accès aux réseaux TER et Hériba (dans le Pays d'Héricourt). Actuellement, cet abonnement coûte 54 €, comme pour les salariés. Mais ces derniers bénéficient d'une prise en charge à 50 % par leur employeur. Un tarif étudiant à moitié prix (27 €) permettrait également de s'aligner sur ce qui est proposé pour les étudiants de Besançon (28 €).

Quant à la création de nouvelles lignes, il faudra encore patienter. Le Pôle métropolitain prévoit de lancer en 2023 une enquête sur la mobilité à l'échelle du Nord Franche-Comté. La précédente, il y a vingt ans, avait mené à la création des réseaux évolity et Optymo. Mais les résultats ne sont pas attendus avant fin 2024.

Au. B.



En septembre, le Pôle métropolitain a lancé un abonnement Campus unique à 18 €. « Le tarif est l'enjeu principal pour le report modal de la mobilité des étudiants. » Photo d'illustration ER/Lionel VADAM